

LE MINUTE **Fashion**

MARS 2011 - N° 1 FR. 6,-

COUTURE
LES HÔTELS
SORTENT
DE LEURS GRIFFES

MAQUILLAGE
*Je suis un oiseau
de paradis*

12
LOOKS
POUR
L'ÉTÉ

FROUFROUS
LE CULOT DE
FIFI CHACHNIL

FLUO
DES COULEURS
POUR ÊTRE VUE



Eldorado de la médecine esthétique

Les cliniques esthétiques poussent comme des champignons et ouvrent jusque dans les petites villes. *C'est que les Suisses se passionnent pour une médecine qui vient compléter la chirurgie.* TEXTE MARIE-FRANCE RIGATAUX

Une ride d'expression qui s'efface comme par miracle, un supplément d'éclat dispensateur de bonne mine, des plis aux coins des lèvres qui se remplissent, restituant au visage une rondeur harmonieuse... Quand on évoque la médecine esthétique, on fait souvent référence à ses deux armes les plus connues: le laser et le peeling. En fait, ces deux approches cohabitent avec une panoplie d'autres soins qui retardent ou complètent certains gestes chirurgicaux. Le Dr. Sabri Derder en sait quelque chose: chirurgien esthétique, il exerce à la Clinique Genolier et est aussi membre de la direction médicale des cliniques Matignon, qui essaient actuellement partout en Suisse. Selon lui, à terme, certains gestes pourraient influencer la chirurgie. On constate déjà que nombre d'interventions se font aujourd'hui plus tard, car les femmes (et de plus en plus d'hommes!) recourent aux méthodes dites douces avant d'affronter le bistouri. Une chose est sûre: la médecine esthétique est à la recherche du natu-

rel, fuit les effets spectaculaires au profit d'une évolution en douceur. Il s'agit aussi de réduire au maximum le risque d'effets secondaires. Aujourd'hui, la plupart d'entre nous ne veulent plus d'une beauté formatée, botoxée à l'excès, à la manière de certaines actrices. On veut rester soi-même... en mieux! Gommer quelques années, effacer des traces de fatigue ou une ride mal placée.

Les mots pour le dire

Ce concept, le dermatologue genevois Luigi Polla l'a mis en mots: «Slow and sustainable beauty». En français, on peut parler d'une démarche douce et durable. Médecin, elle aussi, son épouse Barbara Polla détaille: «Nous avons souhaité formaliser une tendance observée au cours de ces dernières années. Suite à la crise économique, nombreux sont ceux qui aspirent à tout faire de manière moins rapide, plus durable, plus respectueuse. Une véritable attente sociétale.» Dans l'application, la présidente des instituts Forever Laser a noté que ses clientes avaient changé de discours: «Elles n'utilisent plus le terme de rajeunissement comme elles le faisaient auparavant. Elles formulent leur demande en termes de fraîcheur, d'éclat. Elles >

souhaitent vieillir en accord avec elles-mêmes. Harmonieusement.» Cette attente peut souvent être satisfaite avec les progrès techniques en cours: la toxine botulique d'aujourd'hui n'est plus aussi figeante, l'acide hyaluronique est injecté à l'aide de microcannules à l'extrémité arrondie qui traversent le tissu sans laisser d'horribles bleus, les lasers fractionnels n'altèrent pas l'épiderme et n'entraînent donc plus l'éviction sociale... Un autre secteur se développe aussi, celui où il s'agit de puiser dans les ressources organiques du corps, pour y trouver des matières premières à visée régénérante. Ainsi la technique PRP (pour plasma riche en plaquettes) consiste à prélever du sang de la personne qui désire un coup d'éclat, à en concentrer les plaquettes, puis à les réinjecter dans la peau. Cette méthode a été développée pour accélérer la cicatrisation auprès des grands brûlés, car les plaquettes s'avèrent particulièrement riches en facteurs de croissance. Du coup, elles opèrent un véritable effet revitalisant sur la peau vieillissante.

Quant à l'acide hyaluronique, il est certes produit synthétiquement, mais il vient renforcer harmonieusement celui que notre organisme contient naturellement. L'intervention reste ainsi douce, sans risque de rejet. C'est dans le derme que se concentre la moitié du volume présent dans le corps humain. Cet acide contribue à l'architecture des fibres de collagène et d'élastine. Mais surtout il retient l'eau, jusqu'à mille fois son propre poids: inutile de vous faire un dessin, c'est ce qui le rend particulièrement efficace dans la réduction des rides et ridules, dans l'amélioration de la qualité de la peau et dans l'harmonisation des volumes du visage. On injecte donc cette substance dans les peaux matures, qui le synthétisent de moins en moins. Outre les ridules du visage, une autre application permet de l'injecter dans la poitrine, pour gagner une ou deux tailles. Néanmoins, ce dernier traitement coûte d'autant plus cher que la quantité d'acide hyaluronique est plus importante. Malgré son prix, il va intéresser les femmes qui redoutent la chirurgie mammaire et disposent de moyens financiers confortables.

Confiance et précision

Du côté des lasers aussi, de grands progrès ont été réalisés. Les lasers CO², utilisés voici une quinzaine d'années pour traiter les rides, ont été remplacés par des lasers fractionnels qui, comme leur nom l'indique, œuvrent par fractionnement de l'impact laser. Voilà qui garantit une cicatrisation rapide, sans risques de dépigmentation souvent liée aux lasers de la génération précédente. Le rayonnement agit, sans altérer l'épiderme, sur les fibres de collagène qui vont se renouveler. Le derme gagne peu à peu en épaisseur, les rides s'estompent, les taches disparaissent en quelques mois et après plusieurs séances puisqu'on traite, à chaque fois, environ 20% de la surface cutanée. Même constat en épilation: avec les instruments contemporains, on vient à bout de poils qui résistaient il y a cinq ans encore. Autre progrès, la cryolipolyse, qui utilise le froid pour éliminer des bourrelets de graisse, offre une alternative intéressante, et non invasive, à la liposuction. En abaissant la température de la graisse sous-cutanée, le traitement induit la mort des cellules adipeuses sans pour autant toucher au tissu

«Les patientes ne parlent plus de rajeunissement. Elles demandent de la fraîcheur et de l'éclat»

extracellulaire, petits nerfs, vaisseaux sanguins et lymphatiques. Ce qu'il faut préciser, c'est que la médecine esthétique commence à avoir du recul sur son activité. C'est particulièrement le cas pour l'acide hyaluronique, dont les fabricants les plus connus s'appellent Juvederm, Restylane, Perlane, Macrolane. Pour le Dr. Roland Ney, médecin spécialisé en médecine esthétique, à la tête de la Clinique Matignon de Vevey et auteur de plus de 50'000 interventions ces vingt dernières années, c'est une question de sécurité: «La manière de produire l'acide hyaluronique est très importante. On nous propose, sans cesse, de nouvelles molécules que nous refusons. Avec Juvederm ou Restylane, nous avons plus de dix ans de recul. Plusieurs millions de traitements ont été faits de par le monde et nous les maîtrisons parfaitement.» Le Dr. Polla acquiesce: «L'acide hyaluronique est une molécule extraordinaire. Mais il faut savoir qu'elle doit être réticulée, subir une sorte de maillage, pour éviter sa dégradation et prolonger son effet.»

À l'évidence, ces effets chimiques ne sont pas anodins: en janvier 2010 est arrivé un nouveau produit sur le marché, dérivé d'algue, qui se présentait comme une alternative à l'acide hyaluronique. Les essais cliniques n'avaient dévoilé aucun effet secondaire, mais ceux-ci sont apparus lors des premières injections thérapeutiques: granulomes, indurations (durcissement d'un tissu). Un an après, la molécule a été retirée du marché. De nouvelles études sont en cours... En revanche, la toxine botulique est la même que celle utilisée dans les années 1990. Mais les spécialistes insistent sur l'indispensable précision que doit comporter le geste. Une variation d'un millimètre dans la diffusion suffit à provoquer un effet non désiré. D'où l'importance capitale d'une maîtrise parfaite lors de l'injection du produit au patient.

Swiss made

Qu'il s'agisse de cabinets privés, d'instituts médicalisés, la Suisse a une clientèle toujours plus intéressée. Genève reste la ville N°1 de la consommation du Botox et, sur l'ensemble du territoire, à en croire le laboratoire Allergan, la consommation de Botox comme d'acide hyaluronique a augmenté d'environ 10% entre 2009 et 2010.

Les gestes qui font la différence

Aucun chiffre précis n'est disponible, mais on voit que le nombre de lieux pratiquant ce genre d'interventions augmente. A elles seules, les filiales de la Clinique Matignon couvrent presque l'ensemble du territoire, avec six centres ouverts ces trois dernières années. Jean-Marc Sermier, administrateur du réseau, assure que l'affaire était rentable après un an déjà: «L'intérêt est très vif auprès d'une population qui choisit parfois de renoncer à un voyage pour s'offrir un traitement esthétique. Nous envisageons d'autres ouvertures prochainement.» Lugano et Bâle début 2013 et, dès cet automne, un nouvel établissement spécialisé en implants dentaires à Lausanne. C'est que le désir de ralentir le temps sans (trop) souffrir ne se cantonne plus aux citadines aisées. Le Dr. Sabri Derder fait remarquer qu'il vient de prendre la charge d'une consultation à Sion – une ville qui n'était pas forcément apparue comme stratégique de prime abord mais où la demande s'est faite de plus en plus importante ces derniers temps. Selon des chiffres américains, les femmes sont les principales utilisatrices – à 90% – de ces technologies. En Europe aussi. Mais la clientèle masculine est à la hausse: «La différence, remarque Barbara Polla, c'est que les femmes recourent à cette médecine pour elles, pour se sentir bien. Les hommes sont davantage orientés vers le regard extérieur: ils veulent donner une bonne image au bureau, montrer qu'ils sont dans le coup.» Et comme ces interventions font moins peur, le geste se banalise: à Zurich, deux médecins proposent le Botox sans rendez-vous. De la même manière que chez le coiffeur...

Service personnalisé

En Suisse, la clientèle étrangère est importante, séduite par la réputation professionnelle des médecins. «Je ne pense pas que nous ayons une meilleure formation, admet le Dr. Derder. D'autant plus que la plupart d'entre nous l'ont complétée à l'étranger. En revanche, la manière dont nous travaillons, en respectant les patients garantit notre crédibilité.» Et d'évoquer l'attention dévolue à chaque cas: «Il m'arrive de recevoir des patientes qui n'ont pas vraiment besoin d'une injection de Botox ou d'acide hyaluronique, témoigne le Dr. Derder. Elles repartent rassurées, après que je les en ai dissuadées.» Y a-t-il une formation idéale? La dermatologie prépare-t-elle mieux à la médecine esthétique que la médecine générale? La réponse est négative. Le Dr. Ney était généraliste, puis il a complété son cursus par des formations à l'étranger (notamment sur les lasers) et a participé à des séminaires organisés par les laboratoires et les fabricants de matériel. Le Dr. Polla, dermatologue depuis vingt-cinq ans, se dit toujours en formation et se réjouit que les centres universitaires suisses de dermatologie s'intéressent aussi à la part esthétique du métier. Le groupe Matignon ne cache pas ses ambitions dans le domaine de la formation et s'ouvre à d'autres médecins (aujourd'hui, ils sont vingt-cinq dans le réseau) qui peuvent profiter des installations de pointe... et contribuer à rentabiliser l'investissement. Tant qu'à confier son visage à un médecin armé d'un rayon laser, autant qu'il dispose du meilleur matériel possible. A vos lunettes de protection, l'avenir s'annonce aux couleurs de la lumière pulsée.

Toxine botulique: par injection

But Mettre les muscles au repos pour contrecarrer l'habitude à les contracter, mais aussi adoucir un regard.
Prix Dès 350 fr. Selon la quantité à injecter. Exemple la ride du lion: aux alentours de 500 fr.

Acide hyaluronique: par injection

But Effacer plis et ridules, combler des sillons nasogéniens trop creusés, des lèvres spécialement pincées ou corriger des contours.
Prix Entre 450 fr. et 700 fr. pour une seringue entière.

Laser fractionnel: traitement ciblé,

avec lunette de protection
But Réjuvenation, uniformité de teint, atténuer des cicatrices, lisser des rides...
Prix À partir de 1000 fr. la séance.

Peelings: desquamation chimique, plus ou moins profonde

But Comme un coup d'éclat, renouvelle la couche superficielle de la peau, égalise la couleur...
Prix Selon la composition (acide glycolique, vitamine C, Amelan éclaircissant, etc.), entre 130 fr. et 250 fr., voire plus.

Lumière pulsée: rayonnement avec une lampe

But Réjuvenation douce: lisser, donner du tonus, rafraîchir. Aussi utilisée pour éliminer les poils
Prix Dès 150 fr. la séance.

Laser épilatoire: traitement ciblé, petite surface par petite surface

But Épilation définitive.
Prix Selon la zone traitée. Chez Forever Laser Institut, 450 fr. la séance pour un «forfait» aisselles et maillot (7 séances environ).
Prix indicatifs.

